

DM 2
questions 1 à 5 p 83 (barème 5 x 2)

1 -

Le doc 1 est une lettre envoyée à tous les évêques (encyclique) en 1146 pour lancer la 2ème croisade, face aux réactions des musulmans en Terre Sainte (prise de Edesse par Zengi de Mossoul en 1144). Il évoque donc le soulèvement armé des musulmans et le risque que Jérusalem soit touchée par cette reprise d'activité militaire des musulmans. Il s'adresse aussi aux chevaliers pour leur montrer qu'ils peuvent livrer un combat juste en Orient et aux commerçants pour qu'ils puissent faire des affaires dans la même région.

2 -

La lettre de Bernard de Clairvaux précise que les chevaliers qu'ils peuvent conquérir la gloire, et que même leur mort n'est pas une perte, puisque, pour lui, on gagne la vie éternelle (le Paradis)... Le marchand, on l'a dit, peut faire fortune. Mais les deux peuvent trouver, sur le chemin de la croisade, le pardon de leurs péchés. Le doc 2 est proposé pour retrouver les bénéfices. C'est une illustration de manuscrit du XIIe siècle (miniature) qui semble correspondre à ce que dit Bernard dans la quête de la gloire : les chevaliers en armes se présentent devant une ville où les soldats se cachent.

3 -

Avec la lettre de Bernard, on nous propose une carte historique de la 2ème croisade. Les deux documents vont dans le même sens : les croisés doivent défendre les installations issues de la première croisade, ce que l'on nomme les Etats latins d'Orient. La carte montre l'attaque de Zengi de 1144 et l'épisode du siège de Damas en 1148. Les expéditions des deux rois, Louis VII et Conrad III montrent leur cheminement dans les Etats latins. Le siège de Damas échoue ce qui entraîne le départ des croisés et leur retour en Occident. On peut remarquer sur la carte que les croisés se battent dans l'empire byzantin contre les Turcs, comme au Mont Cadmos où ils subissent une défaite.

4 -

Le doc 4 est une source arabo-musulmane du début du XIIIe siècle, donc peu de temps après les événements (une cinquantaine d'années). Elle semble relativement partisane : « les gens du littoral (...) l'effrayèrent en lui parlant de Saif al Din » (l. 14-15). L'empereur Conrad passe ici pour un traître. Or il faut bien savoir que les troupes des croisés sont limitées... Le chroniqueur précise que à Damas règne Mu'in al Din et qu'il appelle d'autres troupes musulmanes à son secours (l. 12-13) menées par Saif al Din. Que celui-ci ait été un grand guerrier, le chroniqueur n'en doute pas. Mais la masse des combattants fait sans doute plus peur à Conrad que la réputation de Saif al Din : celui-ci seigneur local, peut avoir de nombreuses troupes comme le dit d'ailleurs le texte l. 19.

5 -

L'échec de la deuxième croisade fragilise la présence occidentale en Orient. Cette présence s'accroche à des places fortes et des espaces proches des rives méditerranéennes. Le Krak des chevaliers est une preuve de cette présence militaire et de sa fragilité puisque les Latins sont obligés de s'abriter. Le rejet des Francs en Orient n'obtient pourtant pas la victoire tout de suite. Le commentaire du doc 5 précise que les Croisés quittent le Krak en 1271 : c'est près d'un siècle et demi après la 2ème croisade. Entre 1148 et 1271 on ne compte pas moins de 6 expéditions de croisés et une présence qui se poursuit tout au long du XIIIe siècle. La question est un peu gonflée, tout de même !